

## Université Rennes 2

Année 2016-2017

Licence 1 AES – Introduction à la sociologie (S2) – Code élément E4AF22

**SUJET : en vous appuyant sur les documents suivants, ainsi que sur le cours magistral et sur les textes vus en TD, vous analyserez la façon dont l'internet, qui permet à la fois la connaissance et le secret, contribue à la socialisation.**

*NB. Ce sujet est un sujet de dissertation appuyée sur un dossier documentaire. Il est demandé à l'étudiant-e :*

- de répondre à la question posée dans le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il/elle devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier, qui s'ajoutent aux connaissances tirées du cours et du TD ; en parlant de connaissances et d'informations pertinentes, on insiste sur le fait qu'il faut choisir dans vos connaissances, et notamment celles du cours, celles qui sont vraiment adaptées pour traiter le sujet : il ne s'agit pas de réciter tout le cours ;
- de rédiger en utilisant un vocabulaire sociologique spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

*Il sera tenu compte dans la notation de l'orthographe, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation. La simple paraphrase des documents ainsi bien sûr que le plagiat (copié-collé de documents trouvés sur internet ou ailleurs) seront sanctionnés.*

*Voir les rappels de la méthodologie de la dissertation en annexe.*

*Longueur maximale : 4 pages imprimées (2 recto/verso) en police 12. Pas de reliure plastifiée. Une simple agrafe ou un trombone suffira : nous nous réservons la possibilité d'enlever un point pour le non respect de cette consigne facile à suivre.*

*Date de retour impérative : le jeudi 27 avril, de 14h à 17h, à l'accueil des sciences sociales en A 220 (aucun travail ne sera accepté en dehors de cette date et de cet horaire)*

**Document 1** : Extrait de Howard Becker, *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1985, p. 43-44.

« Il n'est pas ici dans mon intention de soutenir que les seuls actes "réellement" déviants sont ceux que les autres considèrent comme tels. Toutefois on doit reconnaître que cet aspect est important et qu'il faut en tenir compte dans toute analyse du comportement déviant. En combinant cette dimension avec le critère de la conformité (ou non-conformité) d'un acte à une norme particulière, on peut construire le tableau ci-dessous qui permet de distinguer différents types de déviance.

TYPES DE COMPORTEMENTS DÉVIANTS

	<i>Obéissant à la norme</i>	<i>Transgressant la norme</i>
<i>Perçu comme déviant</i>	Accusé à tort	Pleinement déviant
<i>Non perçu comme déviant</i>	Conforme	Secrètement déviant

Deux de ces types ne demandent guère d'explication. Le comportement *conforme* est simplement celui qui respecte la norme et que les autres perçoivent ainsi ; à l'opposé, le comportement *pleinement déviant* est celui qui enfreint la norme et qui est perçu comme tel.

Les deux autres possibilités sont plus intéressantes. Dans la situation de celui qui est *accusé à tort* [...] les autres croient que la personne a commis une action irrégulière alors qu'en fait il n'en est rien. Il se produit sans doute de fausses accusations même dans les tribunaux, où les individus sont protégés par les règles des voies de droit et du témoignage. Il s'en produit probablement encore plus souvent dans les situations extra-judiciaires, là où les individus ne disposent pas des garanties de la procédure.

Le cas opposé de la *déviante secrète* est encore plus intéressant. Ici, un acte irrégulier est bel et bien commis, mais il n'est perçu par personne par une transgression des normes et n'entraîne aucune réaction. Comme pour la fausse accusation, nul ne connaît vraiment l'extension du phénomène, mais je suis convaincu qu'elle est très importante, beaucoup plus importante que nous ne pouvons l'imaginer ».

**Document 2** : extrait de Georg Simmel, « Le secret et la société secrète », in *Sociologie. Études sur les formes de la socialisation*, Paris, Presses Universitaires de France, 2010, p. 347-348. (Première édition en allemand : 1908).

« Toutes les relations entre les hommes reposent, cela va de soi, sur le fait qu'ils savent des choses les uns sur les autres. Le commerçant *sait* que son partenaire en affaires veut acheter au prix le plus bas et vendre le plus cher possible ; le maître *sait* qu'il peut exiger de son élève une certaine quantité et une certaine qualité de connaissances ; à l'intérieur de chacune des couches de la société, l'individu *sait* en gros quel niveau de culture il peut attendre de tous les autres – et on voit bien que sans ce savoir-là, toutes ces actions réciproques humaines seraient absolument impossibles. On peut dire, à quelques réserves assez évidentes près, que tous les rapports comportant des nuances personnelles prennent une certaine intensité, une coloration particulière dans la mesure où chaque partie se révèle à l'autre par ses paroles et par sa vie. Il peut y avoir dans cette connaissance une part d'erreur et de pur et simple préjugé – peu importe. Mais de même que notre connaissance de la nature extérieure nous permet d'acquiescer, à côté de ses illusions et de ses imperfections, autant de vérité qu'il est nécessaire à la vie et au progrès de notre espèce, chacun a de ceux à qui il a affaire une connaissance globale assez juste pour qu'un commerce, une relation deviennent possibles. Savoir à qui l'on a affaire, telle est la condition première pour avoir affaire à quelqu'un ; l'usage de se présenter l'un à l'autre, lors d'une conversation prolongée ou d'une rencontre sur le même terrain social, même s'il apparaît largement comme une forme creuse, symbolise bien cette connaissance réciproque qui est l'*a priori* de toute relation ». Mais Simmel ajoute un peu plus loin que cette connaissance ne peut jamais être totale : « l'idée que l'on se fait d'un individu varie selon le point de vue à partir duquel on la forme, et qui est donné par la relation globale du sujet connaissant à celui qu'il connaît. On ne peut jamais connaître l'autre *absolument* – ce qui voudrait dire que l'on connaît chacune de ses pensées et chacune de ses humeurs ».

**Document 3** : extrait de Céline Metton, « Les usages de l'Internet par les collégiens. Explorer les mondes sociaux depuis le domicile », *Réseaux*, 2004/1 (n° 123), p. 59-84. NB. Penser au besoin à actualiser le propos en comparant les pratiques de *chat* du début des années 2000, observées par l'auteure, avec les pratiques actuelles qui utilisent de nouveaux supports (Facebook, Twitter...) et dont vous pouvez avoir directement connaissance.

[suivait ici un long extrait (7 pages) de l'article précité, disponible en accès libre sur Cairn : <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2004-1-page-59.htm> ]

**Annexe : rappel sur la méthodologie de la dissertation de sociologie**  
**(identique à celle de la dissertation économique et sociale du baccalauréat de série ES)**  
[D'après un article anciennement sur le site de l'Académie de Limoges](#)

**1<sup>re</sup> étape : Analyse du sujet de dissertation**

Note : l'analyse du sujet est fondamentale car un devoir hors-sujet ne pourra pas avoir une note supérieure à 03/20.

Un sujet comporte deux types de mots :

- des concepts sociologiques qui déterminent le thème. Ces mots seront à définir en introduction. Si vous ne les comprenez pas, il sera impossible de faire la dissertation.

Exemple : institution, socialisation, stratification...

- des mots français ordinaires qui précisent la question et sont déterminants pour trouver un plan adapté. Ces mots forment ce que l'on appelle « la consigne ».

- Une consigne explicite comporte un verbe d'action : analyser (= donner les caractéristiques d'un phénomène puis exposer ses causes et/ou ses conséquences), discuter (= donner les arguments d'un débat, pour/contre pour arriver à une réponse claire et précise, souvent nuancée) ou expliquer (= prouver une affirmation par un exposé ordonné d'idées ou d'arguments). Lorsque la consigne n'est pas claire (ex : « vous réfléchirez, vous vous interrogerez, vous montrerez »), vous devrez la remplacer par une des 3 consignes ci-dessus : analyser, expliquer, discuter.
- Une consigne implicite ne comporte pas de verbe d'action, il faut donc trouver à quelle consigne elle fait référence. Exemple : Existe-t-il toujours une classe ouvrière ? L'intitulé ne comporte pas de verbe d'action, mais l'expression « existe-t-il ? » sous-entend un débat => il s'agira de débattre.

Lorsque vous avez déterminé la consigne, vous pouvez facilement trouver le plan-bateau adapté au sujet. (Vous pourrez bien sûr choisir un plan plus original mais si vous n'en trouvez pas, le plan-bateau est très utile.)

Type de sujet	Plan-bateau
Analyser un phénomène	I. Les caractéristiques du phénomène      II. Les causes      III. Les conséquences
Discuter	Plan en 3 parties : I. Thèse    II. Antithèse    III. Synthèse ou en 2 parties (réponse nuancée) : I. Thèse (ou antithèse)    II. Mais... On termine par la partie que l'on défend
Expliquer une affirmation	Seul le thème permet de trouver le plan : chaque partie doit répondre au sujet. Par exemple : pour prouver qu'une classe existe : I. La catégorie étudiée a des points communs objectifs II. La catégorie étudiée a une conscience de classe

Le plan-bateau peut ne pas être le meilleur plan si les deux parties ne sont pas équilibrées. Les autres plans dépendent du thème mais ne doivent pas oublier la consigne.

## 2<sup>e</sup> étape : rechercher des connaissances personnelles dans votre cours

Les noter sur une feuille de brouillon dans chacune des parties du plan : analyses, raisonnements, exemples. Cela suppose évidemment de repérer les parties pertinentes du cours par rapport au sujet.

### 3<sup>e</sup> étape : étude des documents

- souligner les idées importantes dans le document et les raisonnements. S'il s'agit de statistiques, écrire la lecture d'un des nombres.
- À gauche du document, sur la feuille, notez les idées du cours qui complètent le document. Si le document donne un exemple, il faut le compléter par une analyse ; s'il donne une analyse, il faut noter les analyses opposées si elles existent, trouver des exemples appropriés qui appuient ou contredisent cette analyse.
- À droite du document, notez, la réponse apportée par le document au sujet.

Vous utiliserez vos notes lors de la rédaction du devoir.

### 4<sup>e</sup> étape : faire un plan très détaillé

Il doit préciser :

- Les 2 ou 3 grandes parties : donnez une phrase comme titre, précisant ce que vous voulez démontrer.
- Les sous-parties : idées, documents. Attention : les documents sont donnés dans un ordre quelconque, il est impossible de suivre l'ordre des documents pour faire le plan.
- Vos phrases de transition (si vous n'arrivez pas à relier logiquement vos idées, il faut modifier le plan)

Une dissertation est comme une maison : c'est un ensemble de faits et d'analyses (= des pierres) reliés logiquement entre eux (= comme le ciment) pour répondre à un sujet (pour que la maison tienne et soit jolie). Vous pouvez utiliser un des plans trouvés dans la première phase ou en chercher un autre plus original. Il faut en particulier que les parties soient égales (si elles ne le sont pas et que vous en avez 3 : n'est-il pas possible d'en regrouper 2 ? Si vous n'en avez que 2, voyez si un autre plan est possible).

### 5<sup>e</sup> étape : rédaction de l'introduction et de la conclusion

L'introduction comporte 4 parties :

- une amorce qui amène le sujet (un fait d'actualité, un débat théorique ou une approche historique),
- une reformulation du sujet qui doit montrer l'enjeu du sujet, préciser le cadre spatial et temporel : elle pose sous forme de question la problématique à laquelle le développement répondra (utilisez le verbe adapté : analyser, expliquer, discuter).
- une annonce et une justification du plan choisi
- les définitions des termes économiques et sociaux (ces définitions ne doivent pas être juxtaposées mais intégrées à l'amorce ou à la reformulation du sujet ou à la justification du plan)

La conclusion comporte 2 parties :

la réponse claire, précise, en accord avec le développement, à la problématique posée en introduction (un résumé du développement est accepté) ;

une « ouverture » : poser une question différente du sujet initial mais lui étant lié. Attention : si vous revenez sur le sujet de la dissertation, vous montrez que vous ne l'avez pas compris et vous êtes sanctionné.

## **6<sup>e</sup> étape : rédaction du devoir (répartition des parties entre les groupes)**

- être lisible : il ne vous est pas demandé un style irréprochable, mais d'être compréhensible : pas de phrases sans verbe, la ponctuation est nécessaire, de même que les accents. Ce n'est pas ce que vous pensez qui est noté mais ce que vous écrivez. Imaginez que vous expliquez votre réponse à une personne que vous connaissez, qui ne connaît rien à la sociologie : vous devez tout préciser, être simple mais précis, sans oublier d'utiliser le vocabulaire adapté mais en l'expliquant.

- Ne rien oublier : vous allez évidemment suivre le plan détaillé que vous avez préparé.

- Commencez chaque partie par une introduction qui la présente (essayez de trouver un fil directeur, « une problématique »)

- Pour chaque sous-partie :

- Si la sous-partie utilise un document (ce n'est pas obligatoire, certaines sous-parties ne sont composées que d'idées personnelles), relisez le document que vous utilisez, il faut en tirer une idée, mais ne pas recopier ce qui est écrit.

- Vous devez compléter ce document avec des idées personnelles (pensez : faits, causes, conséquences). Regardez ce que vous avez préparé, cherchez encore de nouvelles idées. Développez-les. Attention : les répétitions sont interdites et ajouter une idée sans respecter le plan détruit la cohérence.

- À la fin de chaque idée, revenez sur le sujet pour insister sur ce que vous avez démontré,

- Puis faites une phrase de transition : partir de l'idée précédente pour arriver logiquement à la suivante. Les « de plus » sont à proscrire, le but n'est pas de juxtaposer les idées mais de les lier logiquement.

- Enfin allez à la ligne avant de commencer une nouvelle idée (= constituer un paragraphe).

- Finissez chaque grande partie, sauf la dernière, par une conclusion partielle, qui précise votre réponse au sujet en résumant la partie, et par une phrase de transition vers la partie suivante.

**TERMINEZ EN VOUS RELISANT ATTENTIVEMENT** : être compréhensible, corriger l'orthographe.